

Théâtre
A R C A D E

*S*a i s o n
1946 - 47

Germaine Giroux

La si charmante artiste nous revient avec le premier spectacle de la huitième saison. Le rôle de Madame Aubert du « Mariage Blanc », de Jules Lemaître était exactement indiqué pour une Germaine Giroux dont on connaît l'immense talent, le tour si personnel, la gamme expressive et le jeu enjoué. La rentrée de Germaine Giroux sera saluée avec joie car le public a toujours mis toute sa confiance en cette interprète qui, par un travail de plusieurs années, a conquis une place de premier plan à la scène canadienne. Il faudrait des colonnes pour citer les pièces dont elle a été la grande première. Personne n'a oublié « Frénésie », œuvre puissante dans laquelle Germaine Giroux révélait un tempérament dramatique d'une force peu commune. L'artiste a toujours refusé d'être cantonné dans un personnage-type. Elle a pu, tour à tour, être la vedette du « Secret » et rendre toute la fantaisie du personnage de « Ma sœur de luxe ». Qu'il s'agisse d'« Amoureuse », de « Miche », de « La Figurante » ou du « Cap des tempêtes » Germaine Giroux sait plier son talent à toutes les exigences. S'il faut de l'abattage dans « On Purge bébé »; de la sûreté de jeu dans « Le Voleur » où la note dramatique dans « Terre inhumaine », Germaine Giroux apporte à son travail de la variété et les ressources d'un métier qui sont les fruits d'une studieuse expérience. En ces dernières années Mlle Germaine Giroux a joué tant au Saint-Denis qu'à l'Arcade pas moins de vingt-trois pièces d'auteurs différents. Cela représente une somme de travail dont on a difficilement idée. Il ne suffit pas d'apprendre un rôle; il reste qu'il faut le jouer à fond, en extraire toute la valeur et en communiquer l'émotion ou la gaieté au public. Cela demande de la constance, une longue préparation, du dévouement et un réel amour de son métier. Ce sont là des qualités qu'on a toujours reconnu à Germaine Giroux et dont on peut lui faire l'hommage sans verser dans la banalité de louanges toutes faites. Le public de l'Arcade fera sans aucun doute une chaleureuse réception à cette charmante camarade qui a tant fait pour l'essor du théâtre en notre ville. On oublie un peu trop, hélas tout ce qu'on doit aux artistes.



Tél. BELair 2813

PAUL A. PINARD

Ameublement de maison au complet, tapis...
et un grand assortiment de jouets, etc.

4179 rue Saint-Denis, (angle Rachel)

H. MOISAN, gérant

Tél. CH. 7647

club
PAPINEAU
inc.
1919

1319-1325 Est, Ste-Catherine,

MONTREAL

EMILE CARRIERE, O.O.D.
ADRIEN SENEAL, O.O.D.

CARRIERE
& SENEAL
LTEE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277 est,
rue Ste-Catherine
LA. 2211*



France-Film

présente sa huitième

SAISON DE COMEDIE



AVANT LE LEVER DU RIDEAU

Les trois coups classiques se font entendre: c'est le lever du rideau. La huitième saison annuelle de théâtre français à l'Arcade va débiter. A la joie de pouvoir offrir cette année encore une imposante série de représentations d'œuvres de choix du théâtre contemporain et moderne français se mêle un sentiment de mélancolie. La mort nous a ravi, il n'y a pas si longtemps, deux êtres qui étaient chers à tous les amis de la cause du théâtre. « Papa » Godeau n'est plus là et la tombe de Marcel Chabrier était creusée il y a quelques semaines à peine. Le cher doyen de nos metteurs en scène a vu se fermer le rideau pour une dernière fois mais, au moins, avec satisfaction.

Godeau n'a pas travaillé en vain. Le théâtre est plus florissant que jamais. Sa patience, ses longues années de travail, sa conviction parfois ébranlée mais jamais dérouterée et son zèle inlassable pour la cause qu'il défendait avec une crânerie sympathique, ont finalement eu raison de tous les échecs. Le théâtre français vit... c'est ce qu'il voulait.

« Papa » Godeau est mort satisfait car il avait mené le navire à bon port.

Puis la Mort, non satisfaite, nous a ravi Marcel Chabrier.

Un bel artiste qui a mis au service de l'Arcade un talent exceptionnel et sans lequel il nous eut été impossible de monter certaines œuvres, de créer maintes pièces canadiennes. A la famille et aux amis de ces deux grands serviteurs de l'art théâtral nous réitérons nos sympathies les plus profondes.

* * *

Et la vie continue... le théâtre aussi. Le mot d'ordre est impérieux. Il nous vient de Godeau et de Chabrier... « continuez, allez toujours de l'avant. Ne perdez jamais confiance dans le théâtre! » Ces paroles sont inspiratrices et c'est avec une confiance plus grande que jamais que la direction de l'Arcade a préparé la saison qui débute présentement. Nous avons recruté les meilleurs artistes, nous avons fait un choix judicieux d'œuvres de qualité, nous avons confié la mise en scène à M. Emile Bouffard, brillant élève de Godeau et à Mme Liliane Dorsenn dont la compétence est trop grande pour avoir besoin d'éloges.

Notre équipe technique est rompue depuis des années à toutes les difficultés et le pinceau de Marcel Salette toujours aussi merveilleusement doué.

Il importe de noter que cette année les matinées du vendredi et du samedi sont supprimées afin d'accorder plus de repos aux artistes et permettre une parfaite mise au point des spectacles.

Les pièces que nous joueront ? Elles sont de tous les genres et comme les saisons dernières permettront aux amateurs de théâtre de connaître maints auteurs dramatiques nouveaux. Les œuvres du répertoire auront leur part; les œuvres modernes de même et les nouveautés de Paris seront lancées à l'Arcade quelques semaines après les salles parisiennes. Voilà notre boulot. Le reste... c'est l'affaire du public. L'encouragement a été considérable dans le passé. Qu'il se manifeste encore, qu'il s'affirme de plus en plus chaque semaine et la huitième saison de l'Arcade sera aussi brillante que celles qui nous ont laissé de si ravissants souvenirs.

LA DIRECTION.



L'auteur

Jules Lemaître, littérateur français est né en 1853 et est décédé au tout début de la guerre, en 1914. Elève de l'Ecole Normale, professeur aux lycées du Havre et d'Alger et aux facultés de Grenoble et de Besançon, il quittait bientôt l'enseignement pour se livrer entièrement à la littérature. Ses premières œuvres furent deux délicats et spirituels recueils de vers « Les Médaillons » et « Petites Orientales », où il se montra parnassien ingénieux.

Vers la même époque il se révélait comme critique littéraire par ses articles de la Revue Bleue. Comme critique dramatique, il remplaça au Journal des débats J.J. Weiss puis passa au même titre à la Revue des deux Mondes. Ses articles réunis en volumes dans les séries « Les Contemporains » (7 volumes) et « Impressions de théâtre » (10 volumes) sont remarquables d'aisance, de clarté, d'esprit et, souvent, de profondeur dans leur amusante légèreté. Le style en est d'une rare pureté. Au théâtre, il a fait représenter « Révoltée », « Le député Leveau », « Le Mariage Blanc », « Flipoté », « Les Rois », « L'Age difficile », « Le Pardon » et autres œuvres de belle tenue.

L'intérêt de ses pièces réside dans la subtile analyse des sentiments et dans la délicatesse d'expression. Jules Lemaître fut élu à l'Académie Française en 1895. Dans la dernière partie de sa vie il fut amené à se mêler à la politique de son pays et mena campagne pour des idées nationalistes. Il a laissé maintes œuvres littéraires qui sont toutes d'une forme achevée.

Huitième saison de théâtre français

Premier spectacle
SEMAINE DU 6 SEPTEMBRE 1946

“Mariage Blanc”

Trois actes de Jules Lemaître

Personnages

JACQUES DE TIEVRE	MM. François Lavigne
LE DOCTEUR DOLIVEUX	Arthur Lefebvre
MADAME AUBERT	Mmes Germaine Giroux
SIMONE	Germaine Lemyre
MARTHE	Lise Roy

Les décors

ACTE I—Une terrasse au bord de la mer, à Menton.
ACTE II—Même décor qu'au premier acte.
ACTE III—Un petit salon.

Mise en scène de Liliane Dorsenn

Direction artistique:

M. ÉMILE BOUFFARD et Mlle LILIANE DORSENN

Régisseur

M. JEAN LABELLE

Réalisation scénique:

M. DESIRE DESMARTEAU

Accessoiriste:

M. CHARLES PHILIPPE

Peintre des décors:

M. MARCEL SALETTE

NOS FOURNISSEURS

O. SAINT-JEAN LTÉE, Bijoutier — 1215 est, rue Ste-Catherine — AM. 2121
SALON DE FLEURS ST-DENIS — 1590 Saint-Denis — LA. 3858
R. COURCHESNE & FILS, Pantouffles — 1280 Est de Montigny

POUR ANNONCER DANS CE PROGRAMME S'ADRESSER AU GERANT. LA. 2704



La pièce

Madame Aubert a deux filles. La première, Marthe, est une enfant de l'amour. La seconde, Simone, est la fille légitime de monsieur et madame Aubert.

L'affection de Mme Aubert se porte presque toute entière sur Simone qui, malheureusement, est atteinte d'une maladie mortelle. Elle est pulmonaire et le brave docteur Doliveux ne lui donne plus que quelques semaines à vivre.

Simone souffre beaucoup de ne sentir autour d'elle que la pitié des hommes et non leur amour. Elle sait très bien qu'elle est condamnée, mais la pensée qu'aucun homme ne l'aura jamais aimée avance sûrement le terme de ses jours.

Jacques de Tièvre, à l'âge d'une quarantaine d'années, après avoir mené une vie très mondaine, décide de racheter sa jeunesse orageuse en faisant du bien autour de lui; aussi, propose-t-il à Simone de l'épouser. Celle-ci se sent revivre, tellement le bonheur lui gonfle le cœur. Naturellement, ce ne sera qu'un mariage blanc.

Marthe, jalouse du bonheur de sa sœur, tente de lui voler l'amour de son mari. Elle réussira jusqu'à un certain point, et Simone en mourra.

HOMMAGES AUX ARTISTES

PAUL LEVESQUE

AVOCAT

60 Ouest, St-Jacques—LA. 2366
Edifice Versailles, Suite 203

Service Jour et nuit

CHerrier 8676

GARAGE LAMY

Lavage, Graissage, Huilage
et Réparations Générales

1310, DEMONTIGNY EST
Entre Panet et Visitation

Capacité pour 125 chars
Garage entièrement à
l'épreuve du feu.



Ce qu'il y a de mieux dans la
fabrication de la pantoufle
confortable et de qualité

R. COURCHESNE & FILS MONTREAL

En vente d'un océan à l'autre
Exigez toujours LA PANTOUFLE Courchesne

Tél. FRontenac 2766

GASTON GUAY

Entrepreneur - Démolition

1582 Delorimier Ave.

Montréal



DEMANDEZ-LE A VOTRE OPTOMETRISTE

Un bel artiste disparu

Marcel Chabrier n'est plus! Le bel artiste au talent si fécond qui a si souvent brillé à la scène de l'Arcade en une variété de compositions toutes éloquentes, a été ravi au public et à ses camarades de la scène, du cinéma et de la radio par la Mort. C'est un artiste complet qui vient de nous quitter. Cet homme probe, cet artiste impeccable a ait abordé tous les genres, utilisé toutes les formules de l'art et avait connu chaque fois des succès éclatants. Il fut artiste dramatique et illustra des années durant la scène de l'Odéon, de Paris. Il fut metteur en scène et présenta des œuvres classiques au Forum de Rome et sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Il fut décorateur; il fut directeur de troupes et il fut soldat. Blessé huit fois à la première guerre mondiale il fut décoré de la Médaille Militaire. Enfin il fut peintre et tant aux Salons de Paris et de Lyon fit admirer un métier sûr, une pâte d'un fini précis. Les Montréalais qui possèdent certaines de ces toiles peuvent se rendre compte combien l'artiste-peintre ne le cédait en rien à l'artiste dramatique qui pouvait si aisément passer du rôle de Lechat dans « Les affaires sont les affaires »; de Napoléon dans « Madame Sans-Gêne » à celui du « Père Chopin » dans le film canadien de ce nom. Chabrier avait fait des tournées un peu partout dans le monde. Il adorait son métier; il y apportait une discipline sévère, un travail de chaque instant car il était un critique éclairé qui savait juger son interprétation bien mieux que quiconque. Nos auteurs canadiens ont trouvé en lui un interprète aussi distingué que compétent et en quelques saisons il avait imposé à tous les publics une qualité de jeu, une gamme dramatique, une fécondité d'expression, une science du maquillage qui sont les privilèges d'un maître. Et quel homme charmant! Quelle simplicité dans l'abord, quelle franchise dans le regard et dans la poignée de mains. Il adorait la vie pour ce qu'elle doit donner aux êtres d'élite; la sienne fut heureuse parce qu'il sut toujours la rendre belle et l'élever au-dessus des contingences vulgaires. Raffiné de naissance, sensible de nature, éclectique de culture, passionné de couleurs, de beaux livres et d'œuvres d'art il cultivait aussi — et avec quelle délicatesse — l'amitié. Sa mort est un deuil cruel; une perte irréparable. Ses intimes savent qu'il est mort en pleine joie, avec du soleil dans le regard. La mort a su lui épargner la souffrance; il est parti brusquement sans doute mais en laissant dans son sillage une



grande ombre belle et large faite de compréhension pour les hommes, de respect pour son art, de zèle pour ses élèves du Conservatoire Lassalle, de dévouement à l'endroit de ses camarades de la scène et de la radio. Marcel Chabrier n'est plus. L'art perd en lui mieux qu'un disciple: un Maître.

HOMMAGES DE

ROLAND KELLY

Barbier



SALON CHANTECLERC

1008 est, rue Ste-Catherine

TAVERNE HAPPY HOME

R. ST-JEAN, Prop.

Bière et Porter

1554 est, Ste-Catherine

Montréal

DISQUES VICTOR

classiques et populaires

Notre rayon des disques, le plus complet et le plus moderne au Canada, vous offre le choix de tous les disques VICTOR que vous puissiez désirer. Nous avons quinze cabines d'audition pour permettre à notre clientèle d'écouter les disques.

Ed. Archambault
INC.

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Heures
d'affaires
8.30 a.m.
à 6 p.m.
tous les jours

Notre prochain spectacle

JANINE SUTTO

(spectacle d'adieu avant son départ pour l'Europe)

ET

NOEL DE TILLY - JEANNE DEMONS

DANS

"LE RETOUR"

de R. de Flers et Francis de Croisset

AVEC

JEAN STUART
MAURICE GAUVIN

ELISA GAREAU
GILLES PELLETIER

JEAN DUCEPPE

Dîner d'hommes
d'affaires
Repas à la
carte
Célébrations
de mariage
Conventions
etc.
Courtoisie
Service
Distinction
Service
d'élévateur
Musique sur
ruban sonore

RESERVATIONS: LA. 5744

NOUS VOUS INVITONS AU
ST. MORITZ ROOF
SALLE A MANGER LUXUEUSE ET BAR
AU

MAROON CLUB INC.

958, STE-CATHERINE OUEST

SI BIEN CONNU DES GOURMETS

Henri Pallascio
maître d'hôtel

René Gervais
gérant

Tél. AMherst 9494

Emile Como

Tailleur exclusif

de

MM. DROUHIN
R. COUTLEE

★

1218 est. rue Sainte-Catherine
(Près Beaudry)

MONTREAL

*Achete bien
qui achete
chez*

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, prés.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

865-est. rue Ste-Catherine
MONTREAL

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1868